

Petits et grands vont pouvoir à nouveau rêver devant les vitrines du Nain bleu, où revit une histoire familiale unique qui dure depuis plus de 170 ans. PAR MARTINE VINCENT. PHOTO: BAUDOUIN.

La PASSION du JOUET

Voilà deux ans, Marie Dewavrin abandonne sa carrière de juriste pour reprendre les rênes de cette maison de jouets mythique. Elle se lance dans une double aventure: faire revivre une enseigne qui a traversé les siècles, et surtout renouer le fil d'une longue histoire familiale au cœur de laquelle les femmes ont toujours été très actives. Tout débute à Paris en 1836, au 25 du boulevard des Capucines. Jacques-Édouard Chauvière et sa femme Louise ouvrent un commerce de jouets baptisé Au Nain bleu, en référence au nain jaune, un jeu de cartes en vogue en ce début de XIX^e siècle, et à la couleur bleue de la devanture. Sur les étagères de bois, on trouve d'incroyables habits de poupée réalisés par l'atelier de couture maison, des jouets articulés, des meubles miniatures, de somptueux déguisements. Peu de temps après, le baron Haussmann décide de construire un nouvel opéra à quelques encablures de la boutique. Elle se retrouve alors au cœur du quartier le plus huppé de la capitale. Soie, cachemire, fourrures, rien n'est trop beau pour les fillettes d'antan... "Ce magasin est

pour vous, mes petites amies, une station obligée. Poupées à la mode avec leurs trousseaux, et quels trousseaux!" peut-on lire dans le magazine *La Poupée* de décembre 1863. Au fil du temps, les générations se suivent. En 1910, sous l'impulsion de Louise et Georges Fauvet, l'enseigne déménage au 406 de la rue Saint-Honoré. De somptueux catalogues sont édités, les jouets sont livrés à domicile en estafette et un nouveau type de moules permet un style de poupées plus réalistes, plus sophistiquées et, mieux encore, incassables. Certains de ces exemplaires labellisés Au Nain bleu atteignent aujourd'hui des enchères records dans les salles de vente.

L'esprit des lieux demeure
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, c'est un trio féminin qui fait ses preuves. Débrouillardes et intuitives, Jeanne Fauvet devenue veuve et ses nièces remplacent la peluche par la toile cirée, imaginent des jouets en bois découpé. Elles sauvent la maison pour plusieurs dizaines d'années. Pourtant, en 2006, l'histoire tourne court et le bail de la boutique arrive à échéance. La rue Saint-Honoré est cédée mais

Marie, seule représentante de la huitième génération de la famille fondatrice, rachète la marque avec son mari. Deux ans après, le Nain bleu est fin prêt pour Noël, réinstallé dans son quartier d'origine, à deux pas du faubourg Saint-Honoré. Les temps ont changé, mais l'esprit des lieux demeure. Jeux de bois, peluches 100% françaises et linge haut de gamme. "Nous continuerons de proposer des jouets que l'on ne trouve pas ailleurs, explique Marie Dewavrin, toujours en retenant ce qu'il y a de bon du passé." Alors que les deux tiers du marché du jouet sont de fabrication asiatique, le Nain bleu a fait le choix de l'Europe avec des artisans qui fabriquent en séries limitées et en exclusivité châteaux forts, théâtres de marionnettes, dinettes, tutus de danseuses sur mesure, autant d'incontournables qui ont fait la renommée de la maison. Et demain? Marie rêve de conquérir les enfants du monde en relevant le pari du e-commerce grâce à son site Internet. En attendant, son fils est devenu le charmant emblème de la marque, sous la forme d'un lutin bleu qui orne l'entrée du 5 boulevard Malesherbes. L'histoire continue. ●



Marie Dewavrin dans sa nouvelle boutique: la huitième génération aux commandes du Nain bleu.